
The Sea Ranch: Architecture, Environment and Idealism

Lilian Froger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53996>

DOI : [10.4000/critiquedart.53996](https://doi.org/10.4000/critiquedart.53996)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « The Sea Ranch: Architecture, Environment and Idealism », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53996> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53996>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

The Sea Ranch: Architecture, Environment and Idealism

Lilian Froger

- 1 Moins connu que les villas modernistes de Los Angeles et Palm Springs, The Sea Ranch occupe néanmoins une place non négligeable dans l'histoire de l'architecture en Californie. Construit sur la côte Pacifique au nord de San Francisco, The Sea Ranch est pensé comme la synthèse de l'architecture, du site dans lequel le projet est implanté et d'un idéal communautaire. Elaboré selon une approche globale, il concentre des considérations aussi bien architecturales (pas d'immeubles ni de pelouse sur le site), environnementales (intégration des bâtiments dans le paysage, reforestation avec des essences locales) que sociales (diversité souhaitée des habitants). En 1960, l'architecte et promoteur Alfred Boeke choisit un terrain au bord de l'océan Pacifique auparavant destiné au pâturage des moutons et confie à Lawrence Halprin le dessin du plan d'ensemble du projet, devant accueillir des maisons individuelles et divers bâtiments collectifs (épicerie, salle de sport, piscine, hall de réunion). Plusieurs architectes travaillent ensuite à la conception des édifices, l'objectif étant de rompre avec l'uniformisation des banlieues pavillonnaires standardisées. La contribution de Jennifer Dunlop Fletcher situe The Sea Ranch dans le contexte californien des années 1950-1960, le comparant à deux autres ambitieux programmes de construction : Crestwood Hills à Los Angeles, une sorte de coopérative de construction visant une forme d'égalité parmi les habitants, ainsi que le projet immobilier North Shore au bord de Salton Sea dans le désert californien (« Architecture for Progressive Living », p. 27-36). The Sea Ranch est cependant plus respectueux de son site, avec notamment une emprise réduite au sol, l'utilisation de matériaux locaux (le bois de séquoia ou de cyprès laissé brut), des volumes simples qui s'intègrent parmi les collines et les rochers, et la volonté de laisser le paysage de landes ouvert, sans clôtures (Joseph Becker, « Building in Place », p. 129-139). Emaillé de citations d'acteurs impliqués dans le projet, l'ouvrage offre une plongée visuelle dans ce site exposé au vent et au brouillard, avec la reproduction de photographies d'époque, de plans et schémas de préfiguration, documents de promotion et photographies récentes. The Sea Ranch y apparaît comme un projet

particulièrement réussi – au moins du point de vue de l'intégration dans le paysage –, installé entre une côte rocheuse accidentée et une forêt de séquoias.